

Vers une approche durable de l'équipement des documents : recommandations pour la réduction de la plastification aux bibliothèques municipales de Genève

Slide titre

...

Slide 1

I. Plan

1. Contexte
2. Vaste monde du plastique
3. Bibliothèques comparables aux BMU
4. Colibri cover system
5. Scénarios envisagés
6. Recommandations
7. Mot de la fin

Slide 2

II. Contexte

TB : Les Bibliothèques municipales de Genève ont souhaité proposer un TB pour trouver des alternatives à la plastification.

Initiative : Madame Véronique Pürro - directrice du réseau des BMU.

Mandante du projet : Valérie Bonferroni (adjointe à la direction + responsable de l'Unité gestion des collections).

Projet : il s'inscrit dans le cadre des mesures du Programme d'action climat et environnement du Département de la culture et de la transition numérique.
Son objectif ? Lutter contre le réchauffement planétaire et la perte de biodiversité.

Ce programme est en cohérence avec la Stratégie climat de la Ville de Genève + Plan climat cantonal + Stratégie climatique à long terme de la Suisse.

Slide 3

Ville de Genève : souhaite faire de l'enjeu climatique sa principale priorité - elle a pour cela identifié 2 objectifs pour l'ensemble de l'administration :

1. Horizon 2030 : réduction de 60% des émissions de Gaz à Effet de Serre (GES)
2. Horizon 2050 : neutralité carbone

Slide 4

III. Etat des lieux - BMU

Pour avoir une idée :

- Années complètes de 2021 et 2022 : moyenne de 39'290 docs équipés sur les 8 sites des BMU
- Moyenne par année : 35'661 CHF pour l'équipement dont 25'539 CHF simplement pour le film plastique adhésif

Slide 5

IV. Vaste monde du plastique

Le film adhésif utilisé aux BMU pour la plastification est le modèle ekz A pour machine à plastifier, commercialisé par la société Service suisse aux bibliothèques.

Ce film adhésif = polychlorure de vinyle = PVC

- Important de relever : PVC brut est rigide, pour le rendre flexible, il faut lui ajouter des additifs chimiques (= plastifiants). Les plus répandus de ces fameux plastifiants sont les Phtalates. PVC souple peut contenir jusqu'à 80% de son poids en phtalates. Ces phtalates n'étant pas chimiquement liés au plastique, elles peuvent s'en échapper facilement avant de s'infiltrer dans l'environnement + l'organisme humain.
- Problématique au niveau du recyclage : difficile de séparer efficacement ces différents composants lorsqu'ils sont mélangés.

Il m'a paru essentiel d'aborder le vaste domaine du plastique dans mon TB, cela m'a permis de rappeler la réalité souvent oubliée qui découle de l'utilisation frénétique de cette matière. A mes yeux, c'est un mal nécessaire pour convaincre quiconque n'étant pas sensibilisé à la crise écologique mondiale à laquelle nous faisons face actuellement.

Slide 6

Je vais vous épargner tout ce que j'ai résumé sur cette matière dans mon chapitre 4.1, mais abordons ensemble certains points qui me semblent nécessaire de mettre en avant aujourd'hui :

1. On pense souvent que le recyclage est une des meilleures façon de gérer nos déchets mais cette technique n'est qu'en 3ème position, comme on peut le voir sur le schémas que j'ai crée en me basant sur la hiérarchie de la gestion des déchets d'un article (L.541-1 II) du code de l'environnement français.
Pourquoi je vous parle de cela ? Et bien parce que pendant mes recherches, j'ai souhaité comprendre comment les livres en papier peuvent être recyclés malgré la présence de ce film adhésif en PVC. Pour mieux comprendre ce processus, j'ai pris contact avec l'entreprise Papirec qui se charge du traitement des déchets - des livres jetés par les BMU. Ce que j'ai appris ? Que le film adhésif n'était pas recyclable donc incinéré (=valorisation énergétique).
2. Il est important de comprendre qu'il existe un mythe tenace qui entoure le recyclage des matières plastiques : nous pensons qu'elles sont recyclées à l'égal d'autres matières comme le papier, le verre ou l'aluminium. En réalité, en 2022 on comptait à l'échelle mondiale seuls 9% des déchets plastiques réellement recyclés.
3. Pollution en Suisse : l'office fédéral de l'environnement nous dit qu'il est essentiel que la Suisse développe stratégies complémentaires au recyclage afin de contribuer à la réduction de la consommation globale de matériaux

Prise de conscience : on va devoir prendre des mesures drastiques un jour ou l'autre, la logique veut que l'on commence le plus tôt possible.

Slide 7

V. Bibliothèques comparables aux BMU

Ce tableau = petit récapitulatif des démarches que je détaille dans mon TB. Ce sont des bibliothèques que l'on peut comparer aux BMU qui ont entrepris une démarche de réduction voir d'arrêt total de la plastification.

Ma démarche : recherche d'articles publiés ou toutes indications en ligne concernant la plastification dans des bibliothèques comparables aux BMU

Difficultés rencontrées : très peu de communication de la part des bibliothèques. J'ai pris conscience du manque de communication sur le sujet.

Pour résumer (toutes les démarches sont détaillées dans mon TB)

- ces expériences m'ont aidé pour formuler mes recommandations
- certaines testent des alternatives au plastique
- 3 bibliothèques ont décidés de diminuer la plastification face à 4-5 qui ont décidés d'arrêter totalement

Constatations générales les plus fréquentes de ces bibliothèques - points positifs :

- plastification ne concerne que la couverture / n'empêche pas les autres dégradations
- Dommages les plus fréquents = intérieur des livres
- Plastification = abimait certains ouvrages (tire sur la couverture)
- réduction de consommation de plastique
- facilitation du recyclage - livres directement envoyés à l'unité de recyclage papier
- économie de temps
- économie d'argent - budget affecté au budget acquisition

Slide 8

VI. Colibri

Un de mes objectifs : trouver une alternative au plastique

Observations :

- très peu d'alternatives
- très peu de documentation
- difficulté de trouver une alternative éco responsable

Découverte de Colibri :

- entreprise Italienne
- accords commerciaux dans plus de 40 pays à travers le monde
- Première couverture de livre en polyéthylène biosourcé (en parle en détail après) - label I'm green

Machine :

- deux machines sur le marché : e-Leonardo (formats mini et standard) et e-Davinci (formats mini, standard et big)
- explication machine - montrer livre

Slide 9

Couvertures "Eco Shield"

- Elles présentent de nombreux avantages en matière de protection des documents et de respect des ressources utilisées (détails dans mon TB)
- De notre côté, on va s'intéresser de plus près au label I'm green

Slide 10

Lors de mes recherches sur le label, j'ai découvert qu'ils utilisaient de la canne à sucre. Cela m'a interpellée, d'où venait-elle ?

A mes yeux, cela n'avait aucun sens de proposer une alternative qui est recyclable, mais qui provient de l'autre bout de la planète. C'est à ce moment, que j'ai découvert le processus dans son intégralité :

1. Canne à sucre cultivée sur des terres agricoles au Brésil, loin de la forêt tropicale. La canne à sucre va absorber du CO₂ tout au long de sa croissance.
2. Canne à sucre est récoltée et broyée.
3. Jus = sucre pour alimentation humaine / résidus = éthanol / bagasses (résidus fibreux de la canne à sucre) = alimentent usine / vapeur de l'usine = électricité + excès est distribué au marché de l'électricité brésilien.
4. Ethanol est déshydraté pour produire de l'éthylène biosourcé.
5. Fabrication des couvertures Eco Shield en Italie.

Le concept est très intelligent !

Je n'ai pas pu m'empêcher de me dire "cette canne à sucre provient quand même du Brésil...", mais finalement je me suis souvenue que le pétrole extrait pour les films adhésifs en PVC provient également de pays éloignés tels que les Etats-Unis, l'Arabie saoudite, la Russie, etc.

Slide 11

VII. Scénarios

- "Maintien de la situation actuelle" = pas de changement.
- "Alternative écoresponsable pour équiper l'intégralité des collections" = couvertures Eco Shield pour toute la collection.
- "Repenser la plastification pour une sélection éclairée" = analyse approfondie afin de déterminer les documents nécessitant réellement une couverture + équiper ceux-ci des couvertures Eco Shield.
- "Innovation durable, laissons les documents respirer" = mettre un terme à la plastification des docs aux BMU.

Slide 12

VIII. Recommandations

J'ai sélectionné le scénario n°3 = "Repenser la plastification pour une sélection éclairée".

Sur cette slide, je vous affiche le plan d'action que je vais vous détailler dans les slides suivantes.

Slide 13

Phase de test : documents sélectionnés

Voici les livres à ne plus équiper durant la phase de test par secteur. Ils ont été sélectionnés en fonction de mes observations + retours d'expériences des bibliothèques comparables aux BMU.

Slide 14

Phase de test : déroulement

1. Dès qu'une nouvelle acquisition, faisant partie de la liste, arrive en bibliothèque -> on lui attribue une étiquette. Voici un prototype que j'ai élaboré à titre d'exemple.
2. On prend ensuite le document en photo avant de mettre celui-ci en rayon -> on viendra refaire une photo à la fin de la phase de test.
3. On met le tout dans un tableau excel accessible par les 8 sites des BMU.

Slide 15

Phase de test : sensibilisation

Je pense qu'il est crucial d'aborder la sensibilisation concernant la mise en place de ce test ! Elle représente l'un des éléments les plus importants de cette démarche, car ce sont les actions des lecteurs qui influencent l'état des collections.

- Installer des affiches informatives dans chaque bibliothèque du réseau des BMU, afin de sensibiliser les lecteurs à la phase de test et à l'importance de leur coopération dans la préservation de l'environnement.

- Diffuser du contenu sur les différents réseaux sociaux des BMU, tels que des publications et des messages explicatifs, afin d'informer un large public sur la démarche en cours et d'encourager leur participation active.
- Organiser des sessions d'information ou des réunions ouvertes aux lecteurs, où les bibliothécaires pourraient expliquer en détail la phase de test, répondre aux questions et recueillir les commentaires des lecteurs.

Slide 16

Voici 2 prototypes d'affiches que j'ai créés.

A gauche = secteur adulte

A droite = secteur jeunesse

Slide 17

1. Application

- Nouvelles lignes directrices pour l'équipement précisant quel type de document continuera d'être couvert et quel type de document ne nécessitera plus de couverture.
- Colibri fait son entrée : Les BMU font l'acquisition de la machine e-Davinci ainsi que de couvertures « Eco Shield » de l'entreprise Colibri, afin d'équiper les documents qui nécessitent une couverture. Les rouleaux de film adhésif ekz A actuellement disponibles seraient utilisés jusqu'à épuisement des stocks, afin d'éviter tout gaspillage inutile de ce matériel.
- Sensibiliser à nouveau les lecteurs grâce à des affiches dans les différents sites, afin de maintenir une communication transparente et de les tenir informés des changements importants concernant les pratiques de couverture des documents.
- Communication

- La publication d'articles sur le sujet de la plastification est très rare dans les bibliothèques. Pourtant, il s'agit d'une démarche d'envergure qui mérite d'être mise en avant .
- Je suis fermement convaincue qu'il est essentiel de communiquer en interne mais également en externe.
- En montrant "l'exemple", les BMU ont la possibilité d'inspirer d'autres institutions/bibliothèques.
- Je pense qu'il est profitable qu'elles rendent publique leur expérience en détaillant l'intégralité du processus mis en place (publication article en ligne).
- Mettre en place un atelier comme celui mis en place par la médiathèque de Carentan : création de couvertures réutilisables pour protéger les ouvrages non équipés. La technique utilisée consiste à créer un rabat fixe d'un côté et un rabat non fixe de l'autre, permettant ainsi à la couverture de s'adapter à différentes tailles d'ouvrages.

e. Se fixer des objectifs

- Il est crucial de continuer à se fixer fréquemment des objectifs visant à réduire l'utilisation de la plastification, car c'est ainsi que les BMU parviendront véritablement à diminuer leur impact. Et qui sait...peut-être emprunter la voie du scénario n°4 visant à ne plus couvrir aucun document.

Slide 18

BMU : situation actuelle - détailler slide

Mot de la fin

La problématique du réchauffement climatique n'est pas un simple thème parmi d'autres, c'est un sujet qui devrait tous nous préoccuper. La santé de la planète conditionne notre avenir, nous devons donc être plus attentifs aux conséquences de nos modes de vie et de travail.

Si nous ne protégeons pas notre planète, il n'y aura plus de livres à protéger.

La bibliothèque nous offre un espace formidable pour éveiller les consciences. Mais avant de sensibiliser les autres, nous devons nous-mêmes, en tant que professionnels de l'information, prendre conscience de ces enjeux. Aujourd'hui, nous avons à notre portée de nombreux moyens d'agir, Alors saisissons-les et faisons du développement durable notre priorité.